

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

SEANCE DU 13 AVRIL 1855.

PRÉSIDENCE DE M. DECAISNE.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 23 mars, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. DERBÈS, professeur à la Faculté des sciences, rue des Minimes, 10, à Marseille.

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

1° Par M. Léon Soubeiran :

Discours préliminaire d'un traité de physique végétale, par Bosc d'Antic, 1837.

Traité de physique végétale appliquée à la culture, par le même, 1839.

2° De la part de M. H. Lecoq, de Clermont-Ferrand :

Etudes sur la géographie botanique de l'Europe, et en particulier sur la végétation du plateau central de la France, t. III, 1855.

3° De la part de M. Kirschleger, de Strasbourg :

Flore d'Alsace, 21^e livraison.

4° De la part de M. le comte de Martrin-Donos, de Montauban :

Herborisations dans le midi de la France, 1855.

5° De la part de M. Delastre, de Poitiers :

Flore analytique et descriptive du département de la Vienne, 1842.

6° De la part de M. Ch. Morel :

Culture des Orchidées, 1855.

7° En échange du Bulletin de la Société :

L'Institut, mars et avril 1855, 3 numéros.

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture de Paris, numéros de janvier et février 1855.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture de deux lettres de MM. Mackenna et Laisné, qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres.

M. Montagne, vice-président, donne lecture de la traduction suivante d'une lettre qui lui a été adressée par M. le professeur Harvey :

LETTRE DE M. HARVEY.

Melbourne (Australie), 10 janvier 1855.

MON CHER AMI ET CONFRÈRE,

Quoique nous soyons séparés l'un de l'autre par tout un diamètre de la sphère terrestre, je ne doute pas que vous ne vous demandiez quelquefois ce que je fais en ce moment. Je vous répondrai que je pense souvent à vous, particulièrement quand je mets la main sur quelque Algue nouvelle et intéressante que je vous sais désireux de voir et d'examiner. J'avais formé le dessein de vous écrire par la malle qui était sur son départ, même avant d'apprendre la mort imprévue et presque subite de notre ami P. Barker-Webb. C'est une bien grande perte pour la science comme pour ses amis. Ses intimes de Paris, au nombre desquels vous étiez, ont dû surtout la ressentir vivement, car je suis fermement persuadé que tous ceux qui ont eu des relations avec lui ont déploré le coup fatal qui l'a ravi à notre cercle, que les pertes successives faites par la Botanique pendant ces dernières années ont considérablement rétréci.

Je vais vous dire maintenant quelques mots de ce que j'ai fait dernièrement. Vous avez sans doute vu le genre *Vanwoorstia* et le *Claudea multifida* publiés depuis longtemps dans le journal de sir W. Hooker, et je me flatte que vous recevrez incessamment, si elle ne vous est déjà parvenue, une brochure de moi sur les Algues de l'Australie occidentale, laquelle doit avoir été lue le mois dernier (décembre) à l'Académie royale des sciences de Dublin, et imprimée aussitôt dans ses Mémoires. J'ai chargé un de mes amis de cette ville de vous en adresser un exemplaire. Vous y verrez que j'ai recueilli sur la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande 352 espèces d'Algues, dont environ 140 sont nouvelles, et m'ont fourni 6 à 7 genres également inédits. En septembre dernier j'arrivai à Melbourne, où je suis revenu